

*Communiqué de presse*

*Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 15 décembre 2022*

Les anesthésiants qui influent sur le climat

## **La protection climatique s'impose en matière d'anesthésie**

**Des gaz narcotiques nocifs pour l'environnement sont toujours utilisés dans les salles d'opération bien qu'ils puissent être remplacés la plupart du temps. Mais heureusement, la consommation des deux gaz anesthésiques problématiques est en baisse. Tel est le résultat d'une enquête de l'OEKOSKOP, la revue spécialisée des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE). 13 hôpitaux et cliniques universitaires ont été transparents en matière de chiffres.**

Les médecins utilisent des anesthésiques volatils lors de nombreuses opérations. Avec l'air expiré des patientes et des patients, ces gaz parviennent, la plupart du temps, dans l'environnement. Ils agissent beaucoup plus sur le climat que le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>): l'impact du desflurane est 2540 fois plus élevé, celui de l'isoflurane 510 fois plus grand et celui du sévoflurane l'est 130 fois plus. À cela s'ajoute le protoxyde d'azote. Son impact climatique est 300 fois plus élevé que celui du CO<sub>2</sub>.

### **Souvent remplaçables**

Il est possible, pour la plupart des opérations, de remplacer les gaz anesthésiques impactant sur le climat par des narcotiques administrés par voie intraveineuse ou au moins par du sévoflurane, le gaz narcotique le moins nocif pour l'environnement. La condition: rien ne doit s'opposer médicalement au remplacement.

### **Sur 27 hôpitaux, 13 mettent leurs chiffres à nu**

Les autorités fédérales ne savent pas en quelle quantité ces gaz narcotiques sont employés chaque année dans les hôpitaux et les cabinets médicaux helvétiques.

C'est pourquoi, l'OEKOSKOP a demandé à 27 hôpitaux et groupes de cliniques de lui indiquer leur consommation annuelle d'anesthésiques volatils. 13 cliniques (52%) nous ont fait parvenir leurs chiffres, les cinq hôpitaux universitaires de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich ont fait de même.

### **Un bilan positif**

Ce bilan des 13 cliniques est réjouissant. De 2020 à 2022, elles ont utilisé en moyenne pour les anesthésies beaucoup moins de desflurane (-75%) qui impacte extrêmement sur le climat, et d'isoflurane (-20%) qui est également très nocif pour le climat. En même temps, elles n'ont pas employé beaucoup plus de sévoflurane (+5%) qui influe pourtant moins sur le climat. Il semble que dans de nombreux cas, il soit possible de remplacer ces gaz par un anesthésique administré par voie intraveineuse.

La gestion plus respectueuse du climat des 13 hôpitaux avec les trois gaz anesthésiques réduira les émissions en équivalents de CO<sub>2</sub> de près de 3100 tonnes en 2020 à probablement 1200 tonnes en 2022 (-60%).

### **Il est possible d'en faire davantage pour le climat**

Seuls les hôpitaux cantonaux d'Aarau et de Saint-Gall ainsi que le Groupe de l'Île à Berne ont communiqué la proportion de desflurane, d'isoflurane et de sévoflurane utilisée pour l'ensemble des anesthésies. En 2021 à Aarau, sur environ 15 500 anesthésies, leur proportion était de 23%, à l'Île de Berne à Berne, elle s'élevait même à 37% pour environ 36 000 anesthésies.

L'hôpital cantonal de Saint-Gall montre qu'il est possible d'en faire davantage pour la protection climatique, et ce, sans créer d'inconvénients pour les patientes et les patients. Uniquement 2,2% des près de 17 000 anesthésies générales nécessitent un gaz narcotique et ici, il s'agit exclusivement du sévoflurane.

### **Le protoxyde d'azote est largement répandu**

Le protoxyde d'azote a un impact climatique 300 fois plus élevé que le CO<sub>2</sub> et contribue, comme nous l'avons évoqué, au trou d'ozone dans la stratosphère. Le protoxyde d'azote semble encore être toujours largement répandu, par ex. dans les maternités et les cliniques pédiatriques. Seule une très faible minorité d'hôpitaux était en mesure d'en chiffrer la quantité exacte employée – souvent encore via des connexions murales. Plus rarement, le protoxyde d'azote est en outre utilisé en cas d'urgence et lors d'anesthésies.

### **Nécessité d'agir pour le protoxyde d'azote et le sévoflurane**

Il y a donc une nécessité d'agir en matière de protection climatique, notamment dans le cas du protoxyde d'azote et toujours dans celui du sévoflurane. La consommation des gaz narcotiques les plus nocifs pour le climat, donc du desflurane et de l'isoflurane, a décliné dans les 13 hôpitaux qui n'ont pas eu peur de nous révéler leurs chiffres. Les MfE leur manifestent leur reconnaissance. Il est capital que cette tendance à la baisse se poursuive.

### **Informations de fond:**

**Les hôpitaux misent sur la protection climatique en matière d'anesthésie** (OEKOSKOP 4/22, extrait, en allemand)

### **Contact:**

Dr. méd. Bernhard Aufderreggen, président des MfE	079 639 00 40
Dr. Martin Forter, Directeur MfE	061 691 55 83